

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 2 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 2 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ennui](#), [Famille royale \(France\)](#), [Mariage](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-06-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 2 Juin 1850

8 heures et demie

Voici votre lettre. Je suis bien aise que vous ayez vu beaucoup de monde. Je veux bien que vous soyez triste, mais non pas ennuyée, voilà la mesure de mon égoïsme ;

le trouvez-vous bien dur ? Vous avez très bien fait de mettre mes amis au courant de ma dernière matinée. Si Lord Stanley et Lord Aberdeen ne sont pas in earnest, il faut qu'il y ait, pour eux, impossibilité absolue de former un cabinet qui dure car ils n'auront jamais une meilleure occasion de renverser celui qui existe ; une occasion qui ne les engage à rien sur les affaires intérieures, qui n'élève aucune question entre les free-traders et les protectionnistes, qui laisse possibles toutes les combinaisons & &.

J'ai peur que, là comme en France, il n'y ait, parmi les meilleurs, une grande horreur de la responsabilité et un goût immense du repos. Le monde périra par la mollesse des honnêtes gens. Je crois au motif qu'on vous a dit du retard de Mad la Duchesse d'Orléans à rejoindre le Roi à St Léonard. Il y a encore plus d'illusion que de toute autre chose dans son esprit. Je crois aussi à l'inimitié de votre nouveau visiteur pour le général Changarnier. Pensez-y quelque fois en causant. Au fond, le n°31 du faubourg St Honoré est bien avec et pour l'Elysée malgré les airs de salon et les apparences de langage quelques fois contraires. Le voyage de Fontainebleau m'a assez frappé. Que d'embarras toutes ces inimités frivoles jettent dans les affaires !

Midi.

Je vous reviens après déjeuner. Je me hâte. Je vais être assiégé de visites, le beau temps, le Dimanche et de nouveaux mariés à voir. Ils sont très contents l'un de l'autre, et je crois qu'ils ont raison. Voilà donc la loi électorale volée. Certainement elle a produit partout, un effet d'intimidation pour les rouges, d'encouragement pour les modérés. Je vois cet effet autour de moi. Il passera vite s'il n'est pas nourri ; mais il est réel. Bien moins grand pourtant ici qu'à Paris. Je trouve, à tout prendre, la situation peu changée. Il est vrai que je n'ai encore vu presque personne. Mais l'air qu'on respire est le même.

Que votre Empereur se garde bien des assassins. La perte serait immense. Il commence son grand rôle en Europe.

Je ne puis pas croire à un coup de main de Lord Palmerston sur Naples ; et s'il tentent j'espère que le Roi de Naples résistera. Pour le coup, ce serait le coup de grâce pour Palmerston, malgré tous les partis pris de l'opposition anglaise. Adieu, adieu. Mes journaux sont venus ce matin. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 2 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3345>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 2 juin 1850

Heure8 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2641

Ves Arches - Dimanche 2 Juin 1830
6 heures et demie.

Merci votre lettre. Je suis bien
aise que nous ayons vu beaucoup de
monde. Je vous bien que vous soyiez
triste, mais non pas ému. Voilà la
mesure de mon égoïsme ; le temps vous
fais durs ?

Oui, aux très bons soins de mettre m.,
ainsi au courant de ma dernière matinée.

Si lord Stanley et lord Aberdeen ne sont
pas in earnest, il faut qu'il y ait, pour eux,
impossibilité absolue de former un cabinet
qui dure, car ils n'auront jamais, une
meilleure occasion de remercier celui qui
existe ; une occasion qui ne les engage à
rien sur le, affaire, intérieure, qui n'élevé
aucune question entre le free-trader et
les protectionnists, qui laisse possible toute
la combinaison. Nellie. J'ai peur que,
là comme en France, il n'y ait, parmi
les meilleurs, une grande horreur de la
responsabilité et un goût immense du repos.
Le monde pessera par la mollesse des

bonnes gens.

Je veux un motif que vous me dites de retour de Mad^e la successeur d'Orléans à rejoindre le Roi à St. Léonard. Il y a encore plus d'illusion que de toute autre chose j'aurai encore vu presque personne. Mais son esprit.

Je veux aussi à l'initiative de ces messieurs des visiteurs pour le général Chauvain. Peut-être quelque chose en courant. Au fond le R^eDI commence son grand rôle en Europe du faubourg de l'honneur est bien avec ce pauvre l'lysé, malgré les airs de salut et les apparences de langage quelquefois contraires. Le voyage de Montauban bleu n'a été qu'un coup de foudre. Les s'embarrass toutes ces initiatives privées, j'attends dans les affaires !

Midi.

Je vous avouerai après déjeuner. Je me hâte le matin. Adieu. Je vais être assiégé de visite; le beau temps, le bon accueille et de nouveaux mariés à voir. Ils sont très contents. Ainsi de l'autre, je crois qu'ils ont raison.

Voilà donc la loi électorale votée. Certainement elle a produit partout un effet d'intimidation pour le camp, d'encouragement pour les malades, de soin et effet aucun

de quoi. Si passerait vite l'île n'est pas nourri mais il est râle. Bien moins grand pourtant ici qu'à Paris. De l'heure, à l'heure prochaine, la situation peut changer. Il est vrai que j'aurai encore vu presque personne. Mais l'air qu'on respire est le même.

Que notre Empereur le garde bien des assassins. La mort occit immortelle. Et commence son grand rôle en Europe.

Je ne puis pas croire à un coup de main de lord Palmerston sur Naples; et si le tenté, j'espère que le Roi de Naples résistera. Pour le coup, ce devrait le coup de grâce pour Palmerston, malgré tout le parti pris de l'opposition anglaise.

Adieu, adieu. Mes journées sont vaines